

TROISIÈME MYSTAGOGIQUE

Quant à vous, vous avez reçu de Dieu l'onction, et vous êtes instruits de tout (jusques et compris ces mots) afin qu'il ne nous couvre pas de confusion lors de son avènement.

1. Vous voilà *baptisés en Jésus Christ; vous voilà revêtus de Jésus Christ* (Gal 3,27) rendus *conformes à son image*; (Rom 8,29) *Car le Dieu qui nous a prédestinés pour être ses enfants adoptifs* (Ep 1,5) *nous a assimilés au corps glorieux de son Fils*. (Phil 3,21) *Vous voilà donc entrés en participation avec Jésus Christ* (Heb 3,14) et c'est à juste titre que vous portez aujourd'hui le nom de chrétiens. C'est de vous que l'Esprit saint a dit : *Ne portez pas ta main sur mes oings*. (Ps 104,15) *Vous avez été faits chrétiens en recevant l'antitype du saint Esprit; car tout ce qui s'est opéré en vous s'est effectué par image, étant vous-mêmes les images de Jésus Christ qui, au sortir des eaux du Jourdain, leur avait communiqué une émanation de sa divinité, et, lorsque le saint Esprit consubstantiel avec lui descendit sur lui, il n'y eut alors qu'une réunion du semblable au semblable*.

Il en est de même par rapport à vous : au sortir des fonts sacrés vous fûtes oings du saint chrême, antitype de celui dont Jésus Christ fut oint lui-même, c'est-à-dire du saint Esprit.

C'est à cette circonstance que fait allusion le prophète Isaïe, lorsqu'en parlant du Sauveur il dit : *L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi; c'est pourquoi il m'a couvert d'onctions et m'a envoyé pour évangéliser les pauvres*. (61,1)

2. Ce ne fut ni de la main des hommes ni avec des parfums matériels que Jésus Christ fut oint; mais Dieu son Père, l'ayant destiné de toute éternité à être le Sauveur des hommes, le sacra du saint Esprit, comme dit le prince des Apôtres : *Comme Dieu a oint de l'Esprit saint Jésus de Nazareth* (Ac 10,38) et comme l'a dit encore le Roi-Prophète : *Ton trône, ô mon Dieu, est un trône durable et éternel; le sceptre de ton empire est le sceptre de l'équité. Tu as aimé la justice, haï l'iniquité. C'est pourquoi Dieu, votre Dieu, t'a sacré d'une huile de joie préférablement à tous ceux qui partagent votre sort*. (Ps 44,7-8)

Comme Jésus Christ a été vraiment crucifié, enseveli et qu'il est ressuscité, de même aussi par similitude avez-vous eu le bonheur d'avoir été crucifiés, ensevelis, d'être ressuscités avec lui dans votre baptême, et cela par une grâce toute divine. J'en dirai autant du saint chrême.

Jésus Christ fut oint de l'huile spirituelle de joie, c'est-à-dire de l'Esprit saint, ainsi nommé par le prophète, parce qu'il est le principe de toute joie spirituelle; mais vous avez été oints du saint chrême et vous êtes entrés en communion, en participation avec Jésus Christ.

3. Au reste, ne regardez pas comme une chose vile et purement matérielle, les huiles dont vous reçûtes les onctions. Car de même que le pain eucharistique cesse d'être un pain commun après l'invocation du saint Esprit, mais devient le corps même de Jésus Christ; de même aussi cette huile, après l'invocation, n'est plus un simple parfum dont on se sert habituellement, mais c'est un don de Jésus Christ lui-même et du saint Esprit que la présence de sa divinité rend efficace.

C'est pourquoi votre front et tous vos autres sens en ont été symboliquement marqués, et tandis que votre corps recevait cette onction sensible, votre âme se trouvait sanctifiée par l'Esprit qui donne la vie.

4. Vous fûtes oints du saint chrême d'abord sur le front, pour vous affranchir de cette honte que le péché y avait imprimée dans la personne de votre premier père, pour que vous puissiez, sans rougir, lever les yeux vers le ciel, et contempler comme dans une glace la majesté divine la face dévoilée. (II Cor 3,18) L'onction se fit ensuite sur les oreilles, pour les rendre susceptibles d'ouïr et d'entendre les divins mystères, selon ces paroles du prophète Isaïe : *Le Seigneur m'a ajouté une petite oreille pour écouter*. (1,24) Et ces mots du Sauveur : *Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre*. (Mt 11,15)

De là on passa aux narines, pour qu'imprégnés du divin parfum vous puissiez dire : *Nous sommes devant Dieu la bonne odeur de Jésus Christ au milieu de ceux qui se sauvent et de ceux qui périssent*. (II Cor 2,15)

Vous reçûtes enfin l'onction sur la poitrine, pour que revêtus de la cuirasse de justice, vous puissiez vous défendre contre les embûches de Satan. Car de même que ce fut au sortir du Jourdain, et après la descente du saint Esprit sur lui, que Jésus Christ combattit le prince des ténèbres et en triompha, c'est ainsi qu'au sortir des fonts sacrés, munis de l'onction

VINGT-UNIÈME CATÉCHÈSE

mystique vous vous être trouvés revêtus de pied en cap des armes du saint Esprit (Ep 4,11) pour affronter les puissances ennemies et *dire* avec confiance : *Je puis tout en celui qui me fortifie.* (Phil 4,13)

5. C'est sous les auspices du saint chrême que vous avez été gratifiéS du nom de CHRÉTIENS, que vous avez, en effet, conquis ce titre glorieux par votre régénération. Avant d'être admis à cette faveur, vous ne pouviez pas vous glorifier de cet honneur; car vous n'étiez alors que des aspirants.

6. Il faut encore que vous appreniez à reconnaître dans l'ancienne, loi le symbole du saint chrême que vous avez reçu. Lorsque Moïse partagea avec son frère, le mandat qu'il avait reçu de Dieu, et qu'il lui imposa la souveraine sacrificature (Lev 8,1-2 et seq.) il le lava d'abord dans l'eau (Ibid. 7) puis il répandit l'huile de l'onction sur sa tête; de là le nom de *Christ* ou *d'Oint* que portèrent Aaron et ses successeurs. (Ibid. 12)

C'est encore ainsi que le Grand-Prêtre (Sadoc) donna l'onction royale à Salomon avant de l'introniser, après l'avoir baigné dans les eaux du Gihon. (III Roi 1,39-45)

Toutes ces cérémonies sont autant de figures de ce qui s'est réalisé sur vos personnes (I Cor 10,11); car c'est de l'Esprit saint lui-même que vous avez été réellement oints.

Le principe de votre salut, c'est Jésus Christ; il est les prémices de tous, et *vous êtes une pâte nouvelle comme étant sans levain.* (I Cor 5,7) Si les prémices ont été saintes, il est hors de doute que toute la pâte participera à cette sainteté.

7. Gardez-vous de profaner l'onction que vous avez reçue. Si vous la conservez intacte, elle sera pour vous la source de toute science (i Jn 2,27) comme vous l'a dit, il y a peu de jours, l'Apôtre bien-aimé dissertant longuement sur cet auguste mystère. Car il est pour le corps un saint et spirituel préservatif, et pour l'âme un puissant moyen de salut.

Il y a longtemps que le prophète Isaïe, voyant dans le lointain l'heureux banquet auquel vous deviez être admis, s'écriait : *Et le Seigneur préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin délicieux; ils y boiront un vin exquis, ils s'y livreront à la joie et savoureront l'odeur des parfums.* (Is 25,6-7)

Remarquez que le prophète donne à l'Eglise le nom de *Montagne*, non seulement ici, mais dans plusieurs autres endroits; par exemple, lorsqu'il dit: *A la fin des temps la montagne du Seigneur sera visible à toutes les nations.* (Is 2,2)

Pour vous rendre encore sa pensée plus sensible, écoutez ce qu'il ajoute sur ce parfum si mystérieux : *Annoncez tout cela à tous les peuples; car le Seigneur a ses desseins sur toutes les nations.* (Is 25,7)

Munis de cette onction sainte, conservez-la donc pure, gardez-vous de la profaner; marchez sans relâche dans la voie des bonnes œuvres, cherchant toujours à plaire à Jésus Christ l'auteur de notre salut, à qui appartient la gloire dans tous les siècles des siècles. Amen.